

Chez les Arcellus

par Claude de RINCQUESEN

à Saint-Prix-en-Morvan, le Morvan on y croit !

Fidèles à notre habitude de mettre à l'honneur dans "Vents du Morvan" des entrepreneurs dignes de félicitations en Morvan, nous vous présentons cette fois la famille Arcelus : la mère, Camille avait obtenu le Prix du Pionnier en 1975 (la toute première d'une longue série) et son fils, Olivier s'était vu décerner le Prix du Jeune Agriculteur innovant en 2001 (1). Nous leur avons rendu visite et nous commençons par vous présenter Madame Camille Arcelus avec son gîte et son camping, dans l'un des plus hauts villages du Morvan.

Tout commence, par les époux Arcelus, en 1967 : l'idée fut suggérée par un conseiller agricole, à ces agriculteurs d'apporter une petite touche novatrice dans la ferme ; ils créent un des tout premiers "campings à la ferme" de la région, dans leur hameau de la Rivière, sur les pentes du Haut Folin. Il s'agissait simplement d'un pré à vaches avec une clôture, une petite cabane pour les commodités (comme dirait Laurent Gerra : la câabane au fond du jâardin) ; avant l'arrivée de campeurs, on passait avec pelles et brouettes ôter les bouses fraîches...

Et puis, second palier en 1970 : avec l'arrivée de collectionneurs minéralogistes notamment belges et allemands à la mine de l'Argentolle, les époux Arcelus décident d'installer un petit bâtiment avec WC, douche (froide) et baignoire sabot. Le mouvement d'accueil touristique à la ferme était lancé !

En effet, ce fut en 1975 la première chambre d'hôtes, puis en 1977 le refuge sous toit et la table d'hôtes.

En 1979/80 ce fut le rehaussement de la maison pour créer le gîte d'étape et l'agrandissement pour une salle à manger indépendante, des pièces personnelles et encore le sanitaire aux normes. Enfin, en 1986, est installé dans un bâtiment primitivement voué à l'élevage, un bel ensemble fort précieux pour les campeurs avec les WC, les douches, le sanitaire, la cuisine et un dortoir de 16 places, bien utile quand sévit le mauvais temps...

En 1990, nouveau virage pour les Arcelus ; la machine à traire

tombe en panne et d'autre part une loi est promulguée, exigeant de coûteux aménagements pour la fabrication des fromages de chèvre (consommés sur place par les touristes). Fallait-il investir de grosses sommes, avec un avenir incertain ? Le choix fut définitif et en 1990

Madame Camille Arcelus cessa d'être semi-agricultrice pour adopter le statut de commerçante ; virage audacieux et pas forcément bien compris des gens du village qui n'apprécient pas de sortir des sentiers battus, mais l'avenir devait lui donner raison !

Encore un autre tournant en 1994, avec pour Camille Arcelus la perte douloureuse de son époux, ce qui l'oblige à modifier le fonctionnement de son entreprise : l'auberge est supprimée, mais la table d'hôtes est maintenue pour les pensionnaires du camping et des gîtes.

Voilà donc comment se sont déroulées, avec succès, pour cette agricultrice novatrice, en plein cœur du Haut Morvan, toutes ces années (qui bien sûr se poursuivent) avec la réception d'abord de Hollandais, mais aussi de Belges, d'Allemands, de Français (ceux-ci surtout en camping-cars et caravanes) et de vacanciers de bien d'autres origines, chaque année entre mars et novembre.

Si l'on demande à Camille Arcelus de tirer un bilan de ces décennies d'agro-tourisme, elle vous répondra d'abord que cela lui permet de vivre avec bien moins de soucis que les éleveurs de bovins. que cela apporte un soutien économique non négligeable aux commerces du secteur, tant d'alimentation que de restauration. Et aussi, notre pionnière nous répète ce qu'elle nous précisait déjà en 1975 quand elle avait reçu le Prix du Pionnier du Morvan : la rencontre de toutes sortes de gens, de régions, de milieux, de métiers, de cultures forts variés avec des contacts humains, simples,





▲ Camille Arcellus

amicaux, bref tout un monde qui vient à elle et qu'elle n'aurait jamais rencontré avec son seul élevage de vaches et de chèvres au hameau de la Rivière...

Madame Arcelus s'est amusée en assistant à des rencontres imprévues dans son ensemble gîtes-camping entre patrons et employés, ou encore par exemple entre ce professeur de médecine du C.H.U. de Rouen et son élève de ce même C.H.U... Le monde est petit !

Pourtant on avait prédit à Camille Arcelus toutes sortes de

Une famille hollandaise... qui apprécie le Morvan.▲

méfais : " Vous savez, tous ces hommes qui marchent à pied avec leur sac à dos, quand il est si facile de rouler en voiture, c'est louche " !

Bravo à Camille Arcelus et à son mari d'avoir su prendre un virage innovant et audacieux, et à cette femme clairvoyante et courageuse d'avoir maintenu seule le cap, ne ménageant pas sa peine dans son entreprise et participant activement à divers organismes touristiques régionaux.



Mais dans la famille Arcelus, il y a aussi le fils ; Olivier, qui innove lui aussi et diversifie encore en n'ayant dans cette ancienne ferme ni vaches, ni chèvres, mais des plantes ornementales.

Ancien élève du Lycée Agricole de Dardilly (Rhône) où il obtient en 1984 son Brevet de Technicien Agricole, option horticulture, Olivier démarre son activité botanique par un séjour en tant qu'objecteur de conscience au Parc du Morvan où il est chargé de développer la culture des plantes médicinales. Il ne poursuit pas dans cette voie, insuffisamment rentable, et s'engage comme responsable de culture, dans une entreprise orléanaise, de 1986 à 1994. Mais là, Olivier est mal à l'aise : il s'agit plus de productivité, de business que de cet amour passionné des plantes qui est la motivation primordiale d'Olivier.

Survint hélas, le décès de son père ; Olivier reste un moment auprès de sa mère pour l'aider, puis très vite germe l'idée de créer sur place, dans ce hameau du Morvan, à plus de



◀ *Fleurissement original*

500 mètres d'altitude, une entreprise horticole adaptée à la région et bien insérée dans le milieu local.

Ce furent donc le démontage puis le remontage d'une serre en verre provenant de la région châlonnaise, la création d'une réserve d'eau pour l'arrosage à partir d'un pré tourbeux, et l'installation d'irrigation et de chauffage par le sol au moyen de serpents. L'activité réelle commence au mois de mars 1996, et la pre-

mière «porte ouverte» se déroule le 4 mai... il neigeait ! Tout démarre avec seulement les plantes à massifs, la première saison servant surtout à connaître la demande de la clientèle.

L'extension se poursuit en 1997 par le montage d'un tunnel de 400 m² et l'agrandissement de la serre, ce furent aussi les premiers marchés à Autun, puis l'extension de la culture des chrysanthèmes en plein air avec en plus les premiers marchés de Château-Chinon.

Mais dès le printemps 1998, se dessine l'avenir de l'entreprise, Olivier considérant les fleurs de massifs ou les chrysanthèmes plus comme des productions "alimentaires" aidant la trésorerie à des moments creux (par exemple à la Toussaint) que comme les cultures d'avenir auxquelles il veut se consacrer.

Hélas, notre jeune horticulteur doit faire face et se relever avec courage de la tempête de décembre 1999 qui abat un tunnel de 400 m² et l'orage de grêle de l'été 2001 qui détruit toute la verrière (10 tonnes de verre) : 25 m³ de végétaux sont mis à la benne... !

Malgré tous ces événements fâcheux, et de longs débats avec les assureurs, l'entreprise se poursuit, se développe, s'implante dans un marché bien spécifique : les plantes vivaces d'extérieur et les plantes spécifiques aux jardins de ville.

Sans concurrence avec son collègue Pierre Emmanuel Pougault de Saint-Léger-sous-Beuvray, plus spécialisé dans les arbustes, ni avec Thierry Denis installé à Larochemillay et qui se concentre sur la vente par correspondance, la complémentarité s'organise entre ces trois spécialistes du paysage et de l'environnement.

Délaissant progressivement les petits marchés locaux, Olivier Arcelus participe à des marchés lointains et petit à petit se crée une clientèle certes de proximité mais aussi lointaine, jusque dans les Ardennes par exemple.

Il ne s'agit plus de vendre à des fleuristes ou à des petits particuliers, mais essentiellement à des passionnés (comme lui) de plantes variées et rares ; il est vrai qu'Olivier dispose dans son jardin de près de 2000 variétés... De plus, il les présente dans leur contexte naturel, in situ, comme en témoignent toutes ces plantes qui ornent si joliment le petit étang (qui sert aussi à l'arrosage) et que peuvent admirer et examiner les clients. Un travail en concertation avec les communes voisines est également mené afin de parfaire leur fleurissement avec des plantes adaptées et originales ; ce qui leur vaut une note toujours reconnue lors du passage du jury départemental, voire régional pour le fleurissement.

Poursuivant son oeuvre seul (sauf l'apport de saisonniers par le biais d'une association autunoise), Olivier Arcelus vit pleinement dans ce cadre superbe du Haut Morvan, avec une clientèle créée au départ grâce à la réputation de l'entreprise de ses parents, puis structurée avec des clients plus passionnés par l'implantation de végétaux rares ou bien adaptés que par le foisonnement de fleurs classiques et répétitives.

Bien qu'habitant Autun, Olivier nous conte son épanouissement à «la Rivière», pas toujours bien compris par ceux que l'innovation contrarie ou dérange, mais heureux de réussir dans une voie qui le passionne et qui lui permet de croiser d'autres grands amateurs de beaux végétaux. Pas étonnant s'il s'est vu remettre en 2001 le Prix du Jeune Agriculteur innovant et quoi de mieux que de vivre avec et de la nature que l'on aime ? ■

(1) Prix décernés actuellement par le Comité d'Etudes et d'Aménagement du Morvan

